

« Le salaire du sniper »

Partie 1 : Il n'y a rien de pire qu'un conflit qui s'éternise

Il n'y a rien de pire qu'un conflit qui s'éternise.

La pluie avait remplacé la neige de la veille, et une eau boueuse rongeait peu à peu les îlots de poudreuse. Quelques voitures filaient droit devant, tous phares éteints, sur l'ancienne avenue de la

5 Fraternité. Elles bondissaient sur le revêtement défoncé, plongeaient dans les mares noirâtres avant de disparaître derrière les murs ruinés du dépôt des autobus. De temps en temps, une silhouette s'aventurait sur le pont dont les lattes disjointes

brinquebalaient au-dessus des remous de la Milva. Les gilets pare-

10 balles donnaient des carrures de joueurs de football américain aux soldats interposés qui observaient la ville depuis leurs châteaux de sable. Au loin, un convoi blindé pénétrait sur le tarmac de l'aéroport pour venir hérissier ses canons autour d'un Hercule C 130 chargé de vivres qui, tout juste posé, s'apprêtait déjà à repartir.

15 Il n'y a rien de pire qu'un conflit qui s'éternise.

C'est exactement ce que pensait Jean-Yves Delorce en allumant sa première cigarette de la matinée, debout, derrière la vitre sale du Holiday Inn. La fumée lui brûla les poumons. Il se retourna vers le matelas posé à même le sol. La fille était partie dans la nuit et la

20 griffe rouge de ses lèvres sur l'oreiller était la seule trace qu'elle avait laissée dans sa vie. Il s'approcha du lavabo et souleva en vain la

commande du mitigeur : le groupe électrogène n'était pas encore en
marche. Il revint dans la chambre pour emplir une petite casserole
25 d'eau minérale qu'il fit chauffer sur le camping-gaz, puis jeta deux
cuillerées de Nescafé au fond d'un verre. Une rafale de mitrailleuse
résonna sur les hauteurs, et il n'eut même pas besoin de regarder
par la fenêtre pour savoir quelle batterie avait inauguré le mille six
cent vingt-troisième jour de conflit. L'oreille suffisait. Après quatre
30 mois de présence pratiquement continue à Kotorosk, Jean-Yves
Delorce pouvait identifier le son de toutes les pièces d'artillerie
disposées sur les collines environnantes.